

### La formation du résultat courant

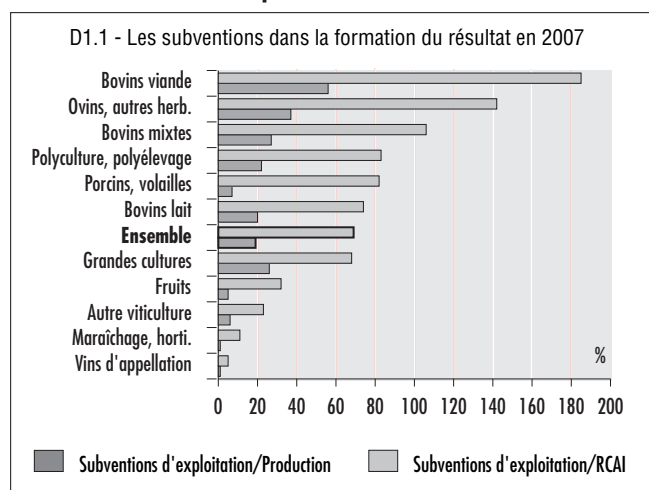
En 2007, la production des exploitations professionnelles est évaluée par le RICA à 153 600 euros en moyenne. Après déduction des charges courantes et prise en compte des subventions d'exploitation, le solde, appelé résultat courant avant impôts (RCAI), s'élève en moyenne à 41 800 euros, en forte hausse par rapport à 2006 (+ 22 %<sup>1</sup>).

Le résultat courant avant impôts n'est pas affecté par les charges et les produits exceptionnels et permet ainsi de mieux comparer différents exercices. Les produits courants se composent principalement de la production de l'exercice et des subventions d'exploitation. La production de l'exercice est déterminée par le volume des différentes spéculations et leur valorisation. L'importance des subventions dans la formation du résultat courant avant impôts est une spécificité des orientations concernées par la réforme de la PAC de 1992, à savoir les filières bovins viande et ovins.

Les charges courantes sont constituées d'une part de charges d'exploitation, d'autre part de charges financières. Dans l'ensemble des charges d'exploitation, on distingue les consommations intermédiaires, c'est-à-dire la valeur des biens et services incorporés dans le processus de production. Le rapport des consommations intermédiaires sur l'ensemble des produits varie selon l'orientation technico-économique. Il est structurellement plus important pour l'orientation porcins, volailles. En 2007, il y atteint en moyenne 72 % ; il n'était que de 65 % en 2006 et 2005.

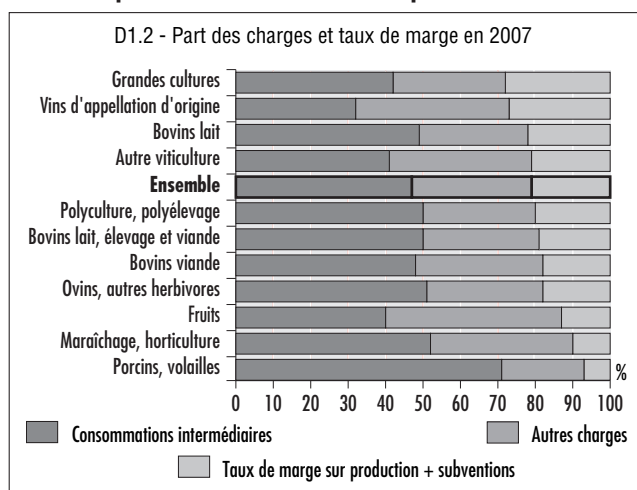
Le rapport de l'ensemble des charges courantes sur la production (y compris les subventions) détermine par différence un taux de marge de l'exploitation agricole. En 2007, c'est l'orientation grandes cultures qui bénéficie du meilleur taux de marge, soit 28 %, contre 7 % pour l'orientation porcins, volailles qui affiche le taux le plus faible.

#### Les subventions représentent 56 % de la valeur de la production en bovins viande



Source : RICA 2007

#### Une marge proche de 21 % pour l'ensemble des exploitations



Source : RICA 2007

### D1.3 - Soldes intermédiaires de gestion en 2007

Valeurs moyennes par exploitation, en millier d'euros

Orientations	Production de l'exercice	Consommations intermédiaires (CI)	Valeur ajoutée <sup>2</sup>	Subventions d'exploitation	Excédent brut d'exploitation (EBE)	Autres charges que CI	RCAI	Résultat de l'exercice
Grandes cultures	160,2	84,6	70,9	42,3	91,8	60,9	61,8	70,3
Maraîchage, horticulture	250,1	133,9	112,1	2,9	56,8	94,9	26,6	29,3
Vins d'appellation d'origine	219,7	72,3	142,9	2,9	89,8	90,9	62,0	64,2
Autre viticulture	122,5	52,4	66,7	6,9	50,7	49,2	29,9	33,8
Fruits	206,4	86,5	113,6	11,1	61,7	102,2	34,6	39,4
Bovins lait	132,2	78,4	50,3	26,4	66,4	46,0	35,6	39,3
Bovins viande	67,0	49,7	13,9	37,5	43,3	35,7	20,2	23,6
Bovins lait, élevage et viande	152,2	97,1	50,6	41,1	77,7	59,4	38,9	44,2
Ovins, autres herbivores	73,8	51,1	19,6	27,4	40,2	31,8	19,4	22,0
Porcins, volailles	275,5	210,3	60,9	18,5	65,2	63,6	22,5	26,2
Polyculture, polyélevage	167,5	102,6	60,3	36,1	78,5	60,2	43,6	49,2
<b>ENSEMBLE</b>	<b>153,6</b>	<b>85,0</b>	<b>64,4</b>	<b>29,0</b>	<b>71,6</b>	<b>58,4</b>	<b>41,8</b>	<b>46,7</b>

1. Les évolutions sont calculées sur un échantillon constant et sont exprimées en valeur réelle, c'est-à-dire déflatée par l'indice de prix du PIB (voir annexe 2).

2. La valeur ajoutée est ici obtenue à partir de la production de l'exercice diminuée des consommations intermédiaires et des primes d'assurance.  
Source : RICA 2007

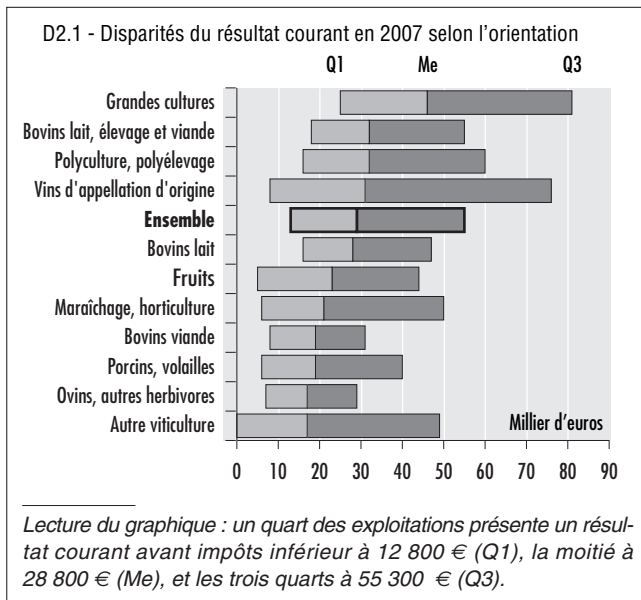
### Les niveaux et disparités du résultat courant

Selon les orientations technico-économiques, les valeurs médianes du résultat courant avant impôts (RCAI) s'échelonnent entre 12 900 euros pour le secteur autre viticulture et 46 000 euros pour le secteur grandes cultures. Les disparités entre orientations ont une composante structurelle. Sur les dix dernières années le secteur vins d'appellation d'origine a le meilleur résultat, alors que le secteur des ovins, autres herbivores a le plus faible. Mais les facteurs conjoncturels bouleversent fréquemment les positions respectives des différentes OTEX.

Cependant, l'orientation n'explique que partiellement les disparités du RCAI, car celles-ci demeurent importantes au sein de chaque spécialisation. Elles sont spécialement marquées dans l'orientation vins d'appellation d'origine.

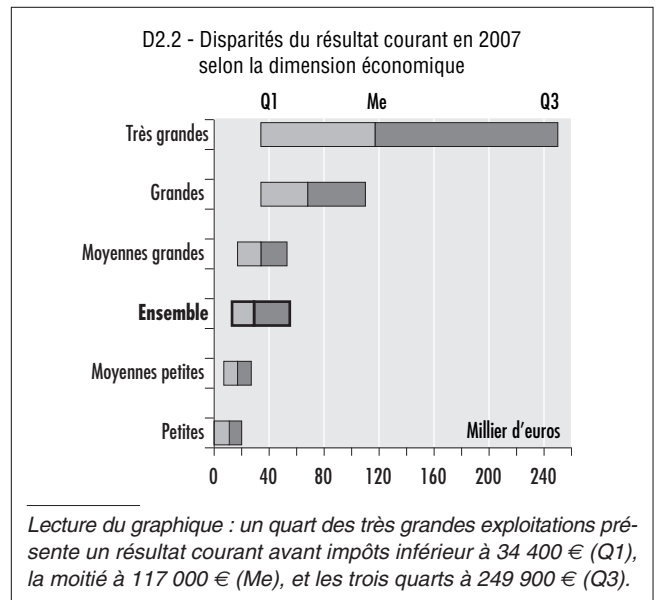
Selon les classes de dimension économique, les valeurs médianes du résultat courant avant impôts s'échelonnent entre 6 100 euros pour les exploitations de 8 à 16 unités de dimension européenne (UDE) et 117 000 euros pour les exploitations de plus de 250 UDE.

#### Dispersions internes plus faibles pour l'orientation ovine



Source : RICA 2007

#### Un quart des exploitations de très grande taille dégagent un RCAI inférieur à 34 400 €



Source : RICA 2007

#### D2.3 - Déciles<sup>1</sup> du résultat courant avant impôts selon les orientations

En millier d'euros

Orientation	Déciles								
	1 <sup>er</sup>	2 <sup>e</sup>	3 <sup>e</sup>	4 <sup>e</sup>	5 <sup>e</sup>	6 <sup>e</sup>	7 <sup>e</sup>	8 <sup>e</sup>	9 <sup>e</sup>
Grandes cultures	9	21	30	37	46	58	72	92	132
Maraîchage, horticulture	- 8	3	7	15	21	28	39	58	80
Vins d'appellation d'origine	- 10	3	13	22	31	45	60	103	196
Autre viticulture	- 19	- 7	- 1	4	13	20	32	52	99
Fruits	- 13	- 1	7	16	23	30	39	55	101
Bovins lait	7	14	19	24	29	35	43	56	74
Bovins viande	- 1	5	10	15	19	23	27	34	43
Bovins lait, élevage et viande	5	13	21	25	32	37	47	61	78
Ovins, autres herbivores	- 3	3	9	12	17	22	26	33	42
Porcins, volailles	- 16	3	7	12	19	27	36	47	67
Polyculture, polyélevage	3	13	19	25	32	42	53	68	100
<b>ENSEMBLE</b>	<b>- 1</b>	<b>9</b>	<b>16</b>	<b>22</b>	<b>29</b>	<b>37</b>	<b>48</b>	<b>64</b>	<b>99</b>

1. Les neuf déciles séparent la population en dix groupes d'effectifs égaux. Ainsi, un dixième des exploitations de grandes cultures obtient un résultat inférieur à 9 500 euros (1<sup>er</sup> décile). La même proportion obtient un résultat supérieur à 131 900 euros (9<sup>e</sup> décile).

Source : RICA 2007

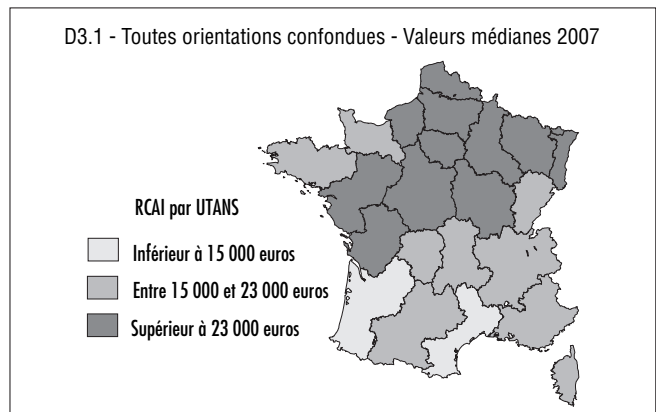
### Les niveaux et disparités du revenu par unité de travail non salariée

Hors charges sociales, la médiane du résultat courant par unité de travail annuel non salariée (UTANS) atteint 22 000 euros, soit 1 830 euros par mois, cette somme correspondant à la rémunération du travail et au revenu des capitaux propres.

Toutes orientations confondues, les exploitations champenoises disposent une fois encore des résultats par UTANS les plus élevés mais aussi les moins homogènes. Au contraire c'est dans la région Languedoc-Roussillon que ces revenus sont les plus faibles, en raison notamment des difficultés de la filière viticole. Dans l'orientation grandes cultures, la région Île-de-France affiche un revenu par UTANS médian d'environ 68 300 euros contre 17 300 en Bretagne. En bovins viande, la médiane du résultat par UTANS se situe à 21 200 euros pour le Languedoc-Roussillon alors qu'elle n'est que de 8 400 euros pour la région Aquitaine, les autres régions spécialisées affichant des résultats entre 14 000 et 20 000 euros. Les disparités inter-régionales observées doivent être considérées comme la résultante de plusieurs facteurs tels que la taille économique moyenne des exploitations, le degré d'intensification, l'éligibilité aux aides directes.

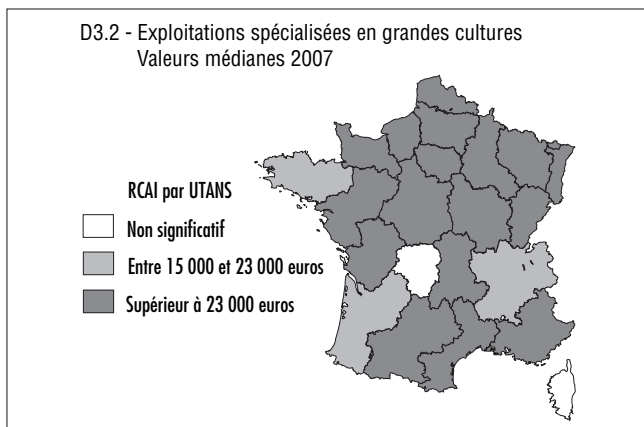
tante de plusieurs facteurs tels que la taille économique moyenne des exploitations, le degré d'intensification, l'éligibilité aux aides directes.

#### Les régions Champagne-Ardenne et Ile-de-France loin devant



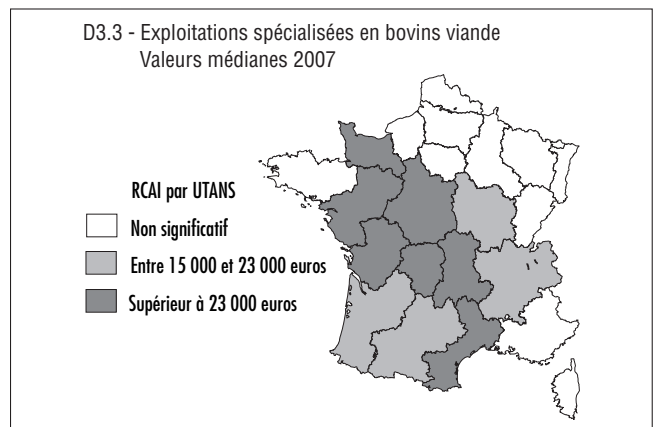
Source : RICA 2007

#### En grandes cultures, la région Ile-de-France passe devant la région Champagne-Ardenne



Source : RICA 2007

#### En bovins viande, la région Languedoc-Roussillon a les meilleurs résultats



Source : RICA 2007

### D3.4 - Disparités inter-régionales par orientation

#### Résultat courant avant impôts par unité de travail annuel non salarié

En millier d'euros

Orientation	France entière	Valeurs médianes <sup>1</sup> 2007	
		dont région la plus faible <sup>2</sup>	dont région la plus forte <sup>2</sup>
Grandes cultures	38,9	17,3 Bretagne	68,3 Île-de-France
Maraîchage, horticulture	15,2	15,0 Pays de la Loire	16,5 Provence-Alpes-Côte d'Azur
Vins d'appellation d'origine	22,8	5,1 Languedoc-Roussillon	115,8 Champagne-Ardenne
Autre viticulture	22,8	0,9 Languedoc-Roussillon	55,7 Poitou-Charentes
Fruits	16,0	9,6 Languedoc-Roussillon	24,7 Pays de la Loire
Bovins lait	20,3	14,2 Aquitaine	25,7 Poitou-Charentes
Bovins viande	16,3	8,4 Aquitaine	21,2 Languedoc-Roussillon
Bovins lait, élevage et viande	21,6	17,0 Auvergne	24,0 Lorraine
Ovins, autres herbivores	13,0	6,5 Auvergne	22,7 Languedoc-Roussillon
Porcins, volailles	15,0	15,0 Aquitaine	18,5 Pays de la Loire
Polyculture, polyélevage	23,3	5,7 Languedoc-Roussillon	41,2 Poitou-Charentes
<b>ENSEMBLE</b>	<b>22,0</b>	<b>8,1 Languedoc-Roussillon</b>	<b>67,6 Champagne-Ardenne</b>

1. Pour un ensemble géographique donné, la valeur retenue est la médiane, valeur qui sépare la population d'exploitations en deux groupes d'effectifs égaux.

2. Pour une orientation de production donnée, sont retenues parmi les régions ayant suffisamment d'exploitations, celles qui possèdent la plus faible ou la plus forte médiane.

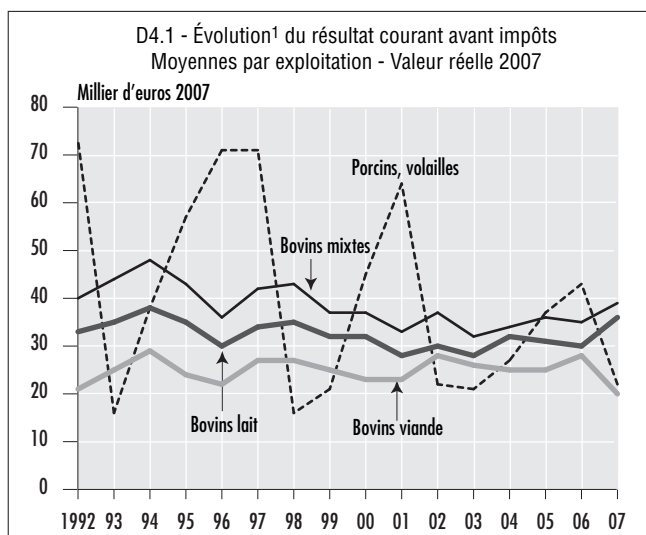
Source : RICA 2007

### Les évolutions du résultat courant

Pour l'ensemble des exploitations, le résultat courant avant impôts (RCAI) a augmenté de 22 %<sup>1</sup> en 2007. La hausse de la production de l'exercice, grâce à la bonne tenue des prix, est à l'origine de cette forte augmentation du résultat courant. Cette hausse globale cache néanmoins une grande diversité et des évolutions contraires suivant les orientations des exploitations, qui ont supporté très différemment les effets de la conjoncture. Cette année le bon résultat est tiré par la hausse exceptionnelle de l'orientation grandes cultures (+ 70 %) et

viticulture d'appellation (+ 24 %). Au contraire le secteur maraîchage horticulture perd 25 %, et la situation est encore plus préoccupante pour les bovins viandes (- 28 %) et surtout l'élevage hors-sol (- 48 %). Le RCAI moyen par exploitation du secteur ovins, autres herbivores, qui est en baisse cette année, est une nouvelle fois le plus bas tous secteurs confondus avec 19 400 euros, le meilleur étant celui des producteurs de vins d'appellation d'origine avec 62 000 euros, suivis de très près par les exploitants de grandes cultures.

#### Les élevages porcins, volailles chutent fortement



Source : RICA

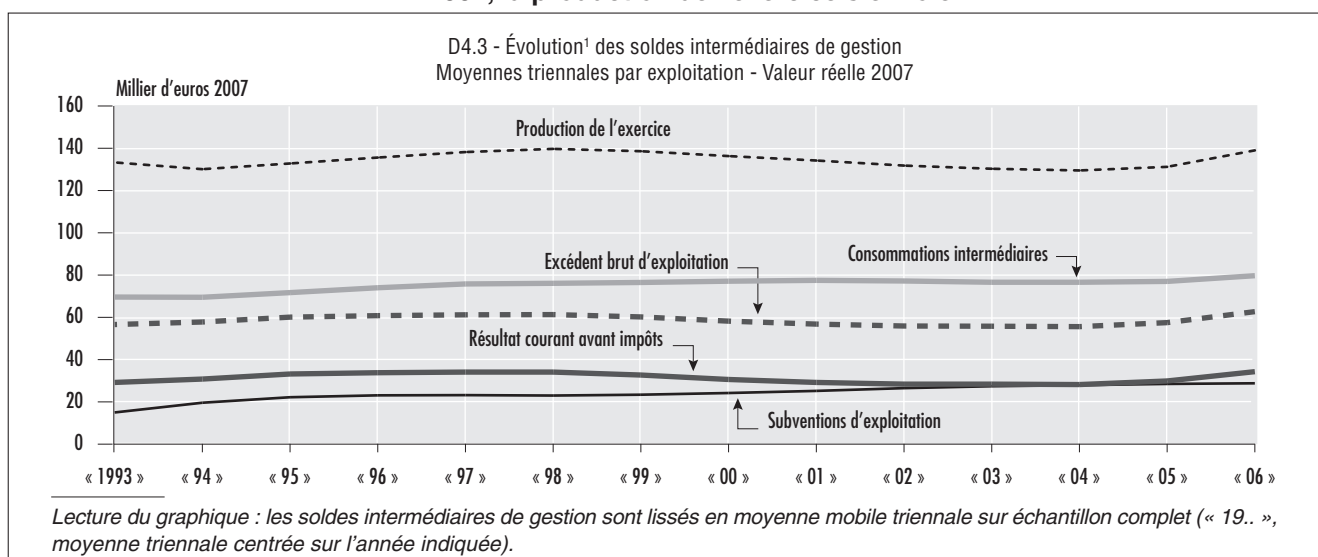
#### D4.2 - Résultat courant avant impôts selon les orientations en 2007

Valeurs moyennes par exploitation

Orientation	2007 millier d'euros	Évolution <sup>1</sup> 07/06 %
Grandes cultures	61,8	+ 70,2
Maraîchage, horticulture	26,6	- 24,7
Vins d'appellation d'origine	62,0	+ 24,1
Autre viticulture	29,9	+ 19,6
Fruits	34,6	- 12,8
Bovins lait	35,6	+ 17,2
Bovins élevage et viande	20,2	- 28,3
Bovins lait, élevage et viande	38,9	+ 11,5
Ovins, autres herbivores	19,4	- 10,6
Porcins, volailles	22,5	- 47,7
Polyculture, polyélevage	43,6	+ 29,9
<b>ENSEMBLE</b>	<b>41,8</b>	<b>+ 22,0</b>

Source : RICA 2006 et 2007

#### En 2007, la production de l'exercice s'envole



Lecture du graphique : les soldes intermédiaires de gestion sont lissés en moyenne mobile triennale sur échantillon complet (« 19.. », moyenne triennale centrée sur l'année indiquée).

1. Les évolutions sont calculées sur un échantillon constant et sont exprimées en valeur réelle, c'est-à-dire déflatée par l'indice de prix du PIB (voir annexe 2).

Source : RICA

**Les déterminants structurels du résultat courant**

**Incidence des facteurs structurels sur le résultat courant et la production de l'exercice**

Le résultat courant d'une exploitation peut en partie être considéré comme fonction de ses caractéristiques structurelles : l'orientation technico-économique (OTEX), la dimension économique mesurée par la marge brute standard (MBS) et la région.

Par elle-même, l'OTEX présente un pouvoir explicatif<sup>1</sup> de la variabilité du résultat courant d'environ 8 %, nettement plus faible que celui du potentiel productif estimé par la MBS, soit près de 20 %. De fait, au sein d'une orientation, sont regroupées des exploitations dont la dimension économique est hétérogène. Si bien que la prise en compte simultanée<sup>2</sup> de la MBS et de l'orientation<sup>3</sup> permet d'expliquer 30 % de la variabilité du résultat, mesuré par le résultat courant avant impôts.

Le facteur régional bien que de faible influence n'est cependant pas négligeable puisqu'il explique à lui seul près de 17 % de la dispersion du résultat courant. Au sein d'une même orientation et d'une même classe de dimension économique, il permet de prendre en compte des variations voire des accidents climatiques ou recouvre des facteurs de compétitivité induits par la diversité des

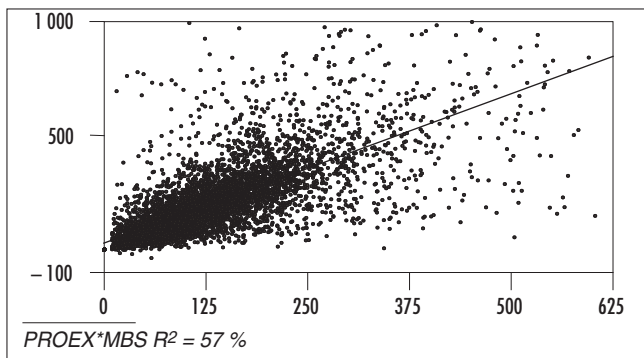
milieux naturels. Conjugué à la dimension économique, il permet d'expliquer plus de 22 % de la variabilité du résultat courant.

La production de l'exercice s'avère mieux modélisée que le résultat courant par les facteurs structurels. Sa variabilité est expliquée à 10 % par l'orientation technique, à près de 31 % par la classe de dimension économique (CDEX). Cette part de variabilité expliquée monte jusqu'à 37 % en conjuguant les deux critères.

Les facteurs structurels ne sauraient déterminer complètement la production de l'exercice et encore moins le résultat courant avant impôts. Les aléas climatiques, la conduite technique de l'exploitation et le mode de gestion financière jouent un rôle déterminant. Cependant, l'analyse présentée ci-dessus justifie a posteriori leur prise en compte comme critères de stratification de l'échantillon RICA et nous renseigne sur la part de variabilité qui pourrait être attribuée à d'autres facteurs indépendants.

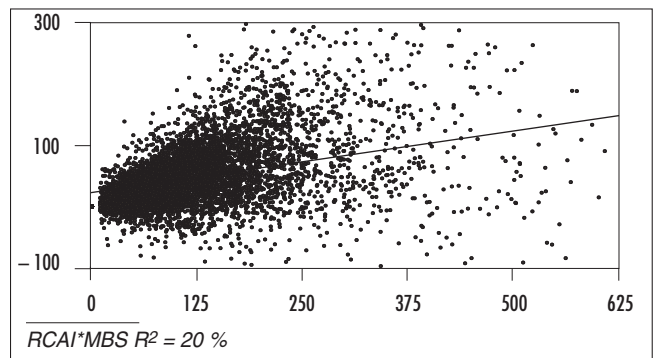
1. Évalué dans le cadre d'un modèle linéaire, avec pour indicateur le R<sup>2</sup>-ajusté d'une régression entre le résultat courant et les facteurs explicatifs.
2. Au sein d'un modèle linéaire additif à effets fixes constitué de deux facteurs avec interaction.
3. Les facteurs qualitatifs tels que l'orientation sont introduits dans le modèle sous forme de variable indicatrice.

**D5.1 - Dispersion de la production de l'exercice (PROEX) en fonction de la marge brute standard (MBS) Ensemble des exploitations**



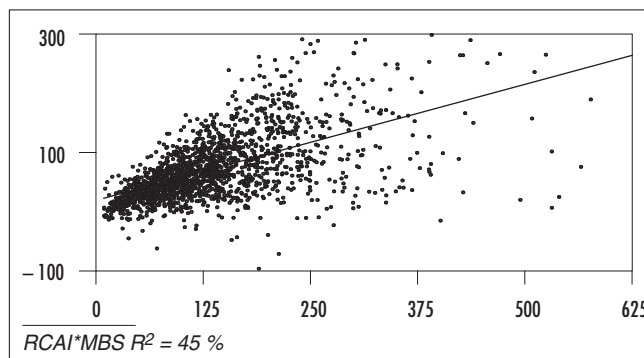
Source : RICA 2007

**D5.2 - Dispersion du résultat (RCAI) en fonction de la marge brute standard (MBS) Ensemble des exploitations**



Source : RICA 2007

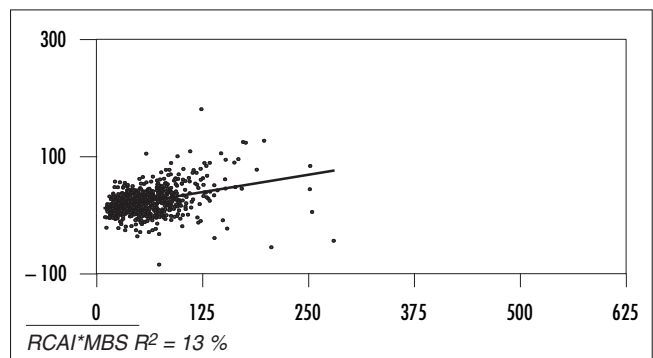
**D5.3 - Dispersion du résultat (RCAI) en fonction de la marge brute standard (MBS) Exploitations spécialisées en grandes cultures**



Lecture des graphiques : Dans le graphique 5.1, la dispersion du potentiel économique (MBS) explique 57 % de la variabilité de la production (PROEX). Le R<sup>2</sup> estime le pourcentage de variance pris en compte par le modèle de régression linéaire expliquant PROEX par MBS. En abscisse, la MBS est exprimée en hectare équivalent blé et en ordonnée la production ou le RCAI en millier d'euros.

Source : RICA 2007

**D5.4 - Dispersion du résultat (RCAI) en fonction de la marge brute standard (MBS) Exploitations spécialisées en bovins viande**



Source : RICA 2007

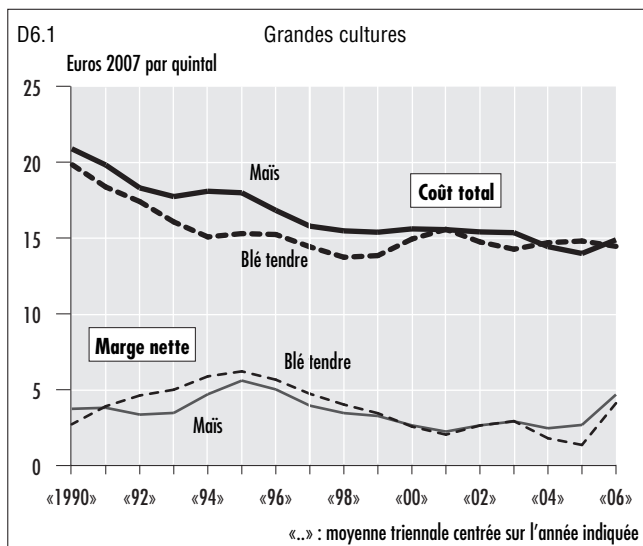


### Coûts de production et marges unitaires

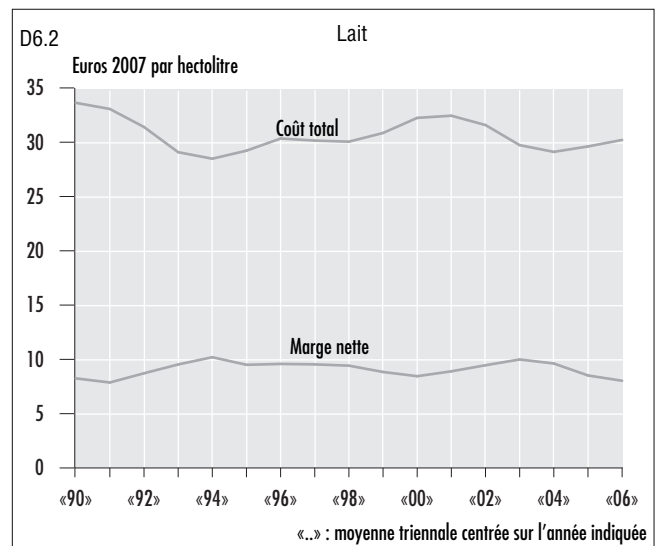
En 2007, le coût de production du quintal de blé tendre est estimé (hors travail) à 14 euros, équivalent à celui de 2006. La hausse du coût des engrais et des phytosanitaires est compensée par une baisse de 7 % des coûts fixes. Ce coût est pour la première fois depuis 1992, significativement inférieur au prix enregistré à la production qui s'est envolé à 19 euros le quintal. Après affectation économétrique des subventions d'exploitation incluant le paiement unique, la marge nette de l'exploitant s'établit à 10 euros par quintal. Malgré un rendement en baisse, la marge à l'hectare du blé tendre atteint 645 euros, soit près du triple de 2006. Avec une hausse des prix moindre, mais un rendement en augmentation, le maïs dégage une

marge de 774 euros à l'hectare. La marge nette à l'hectare de la betterave est divisée par deux en raison d'une baisse des prix, passant à 474 euros.

Le prix moyen du lait à la production a connu une vive progression à la fin de 2007. Pour l'exercice 2007, la hausse est de 10 %. Avec un coût de production en quasi-stagnation, la marge nette s'établit à 9 euros par hectolitre de lait en 2007, en forte hausse. Structurellement, la Bretagne région de production intensive avec de faibles coûts ou Rhône-Alpes qui bénéficie d'une meilleure valorisation grâce à ses appellations dégagent des marges supérieures à une région présentant des profils moins spécialisés comme la Basse-Normandie.



Source : RICA - Modèle économétrique coûts de production



Source : RICA - Modèle économétrique coûts de production

#### D6.3 - Une meilleure rentabilité du blé Grandes cultures

2007	Blé tendre	Maïs <sup>1</sup>	Betterave
Rendement	q/ha	q/ha	t/ha
	66,7	95,7	84,1
<b>COÛTS ET RÉSULTATS</b>	€/q	€/q	€/t
<b>Coûts variables</b>	<b>6,3</b>	<b>5,9</b>	<b>12,1</b>
dont : engrais	2,2	2,4	3,6
prod. phytosanitaires	2,8	1,1	2,7
<b>Coûts fixes</b>	<b>8,0</b>	<b>10,5</b>	<b>15,3</b>
dont : loyers, fermages, intérêts			
sur achats fonciers	2,2	1,2	3,6
autres biens et services	0,5	3,6	5,8
amortissements	3,1	3,0	2,4
<b>Coût de production</b>	<b>14,3</b>	<b>16,4</b>	<b>27,4</b>
<b>Prix à la production</b>	<b>18,5</b>	<b>18,8</b>	<b>26,0</b>
<b>Marge nette avant subventions</b>	<b>4,2</b>	<b>2,4</b>	<b>- 1,4</b>
<b>Subv. affectée par le modèle*</b>	<b>5,5</b>	<b>5,7</b>	<b>7,0</b>
<b>Marge nette</b>	<b>9,7</b>	<b>8,1</b>	<b>5,6</b>

1. Regroupe maïs grain et maïs semence.  
 Champ : exploitations de l'OTEX « grandes cultures » (codes 13 et 14) et « cultures et herbivores » (code 81).  
 \*modèle économétrique « Coûts de production » INRA-INSEE-RICA  
 Source : RICA 2007 - Modèle économétrique coûts de production

#### D6.4 - Des résultats plus médiocres en Basse-Normandie

«2006»	France	Rhône-Alpes	Bretagne	Basse-Normandie
Rendement (hl/tête)	60,2	56,5	66,3	55,0
<b>COÛTS* ET RÉSULTATS</b>				
<b>Coûts variables</b>	<b>9,4</b>	<b>9,3</b>	<b>6,6</b>	<b>8,3</b>
dont : alim. pour animaux	5,2	5,4	3,1	4,2
engrais pour la surface fourragère	1,7	1,3	1,7	1,8
<b>Coûts fixes</b>	<b>20,8</b>	<b>23,6</b>	<b>18,8</b>	<b>21,5</b>
dont : loyers, fermages, intérêts sur achats fonciers	1,9	1,7	1,3	3,2
autres biens et services	7,5	5,8	9,0	8,1
amortissements	7,0	10,7	4,8	5,9
<b>Coûts de production</b>	<b>30,2</b>	<b>32,9</b>	<b>25,5</b>	<b>29,9</b>
<b>Prix à la production</b>	<b>31,5</b>	<b>35,5</b>	<b>30,3</b>	<b>32,0</b>
<b>Marge nette hors subventions</b>	<b>1,3</b>	<b>2,6</b>	<b>4,8</b>	<b>2,2</b>
<b>Subv. affectée par le modèle*</b>	<b>6,7</b>	<b>6,6</b>	<b>4,8</b>	<b>5,3</b>
<b>Marge nette</b>	<b>8,0</b>	<b>9,2</b>	<b>9,6</b>	<b>7,5</b>

Champ : exploitations de l'OTEX « bovins lait » (code 41).  
 \*modèle économétrique « Coûts de production » INRA-INSEE-RICA  
 Source : RICA - Modèle économétrique coûts de production «2006» : moyenne triennale 2005-2006-2007